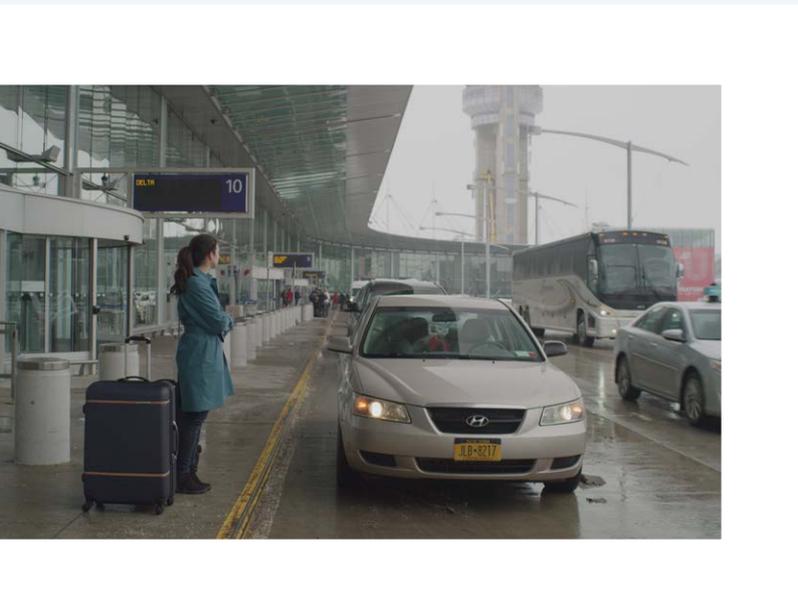




FILMOPTION INTERNATIONAL ET OBJECTIF 9 PRÉSENTENT

LA TRAVERSÉE

UN FILM D'ÈVE SAINT-LOUIS



FICHE TECHNIQUE

Titre original : *La Traversée*

Titre en anglais : The Journey

Genre : Drame

Pays : Canada

Langue : Français

Année : 2020

Durée : 21 minutes 57 secondes

Film : Couleur

Ratio : 16 : 9

Son : Stéréo

Format : DCP

P. 2

ÉQUIPE CRÉATIVE

Scénario et réalisation : Ève Saint-Louis

Production : Max Walker, Samuel Gagnon, Bahija Essoussi

Direction de la photographie : Stéphanie Weber-Biron

Montage : Hubert Hayaud

Prise de son : Alexandre Leblanc

Montage et mixage sonores : Michel Lambert

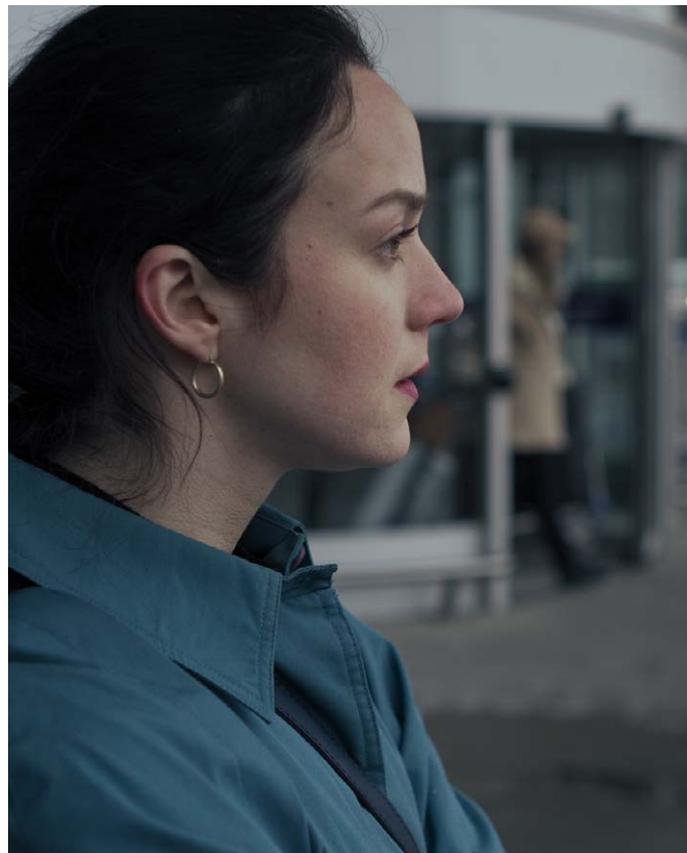
LOGLINE

La Traversée, c'est l'histoire des retrouvailles entre un père et sa fille à l'aéroport de Montréal, de la route chaotique qu'ils parcourront ensemble, de leur impossibilité à se retrouver en chemin, jusqu'à dévier irrévocablement de leur parcours.

SYNOPSIS

Après un an d'absence, Chantale, qui étudie désormais à Paris, décide de rentrer à Québec, chez sa mère, pour y passer les fêtes de fin d'année. Contre toute attente, son père, avec qui elle a une relation tumultueuse, propose de venir la chercher à l'aéroport de Montréal pour qu'ils fassent le chemin ensemble. Hésitant à le revoir, elle accepte tout de même sa proposition.

La Traversée, c'est l'histoire de leurs retrouvailles: un trajet parsemé d'obstacles où rien ne se déroulera comme prévu. À la nuit tombée, lorsque le Père déviera de son parcours, Chantale sera confrontée à l'emprise qu'il a sur elle et devra agir.



NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE

Dans *La Traversée*, je me sers du retour au pays de Chantale pour mettre en scène un amour sclérosé, une relation où les malaises et le poids du passé prédominent et où le silence est roi. Je souhaite montrer que la filiation n'est pas gage d'intimité et qu'au sein d'un lien aussi précieux, il est possible d'être étranger l'un à l'autre.

J'ai décidé d'aborder une figure paternelle différente, celle d'un père dépassé par ses propres réactions et qui ne se retrouve ni dans son rôle d'adulte, ni dans celui de protecteur pour sa fille. J'ai choisi une figure féminine qui se révolte, dans sa mesure, et qui devra faire un choix.

Pour réaliser *La Traversée* et en dégager toute l'authenticité, il m'a semblé primordial d'en situer l'action au Québec. J'ai privilégié des lieux qui ont la qualité de frapper l'imaginaire lorsque l'on vient de loin, mais qui ont aussi l'avantage d'être familiers, voire banals, lorsqu'on y vit.



Le retard du Père, le jour qui fuit, les déviations sur la route, la noirceur, l'hiver et la campagne serviront aussi d'obstacles, car plus les personnages se heurteront aux contraintes, plus ils seront retardés dans leur périple et plus la tension augmentera.

Les scènes en voiture, sur une route interminable, permettront de mettre l'accent sur le malaise ressenti par les protagonistes et sur leur difficulté à communiquer. Je souhaite que le spectateur puisse ressentir cet abîme entre les deux personnages: bien qu'ils soient au même endroit, ils n'y sont pas ensemble.

P. 5

Il me paraît essentiel de faire naître la sensation de suspense chez le spectateur, à l'image de celle ressentie par le personnage de Chantale, mais jamais dans le spectaculaire, toujours dans l'ordinaire, car toute l'angoisse vient du fait que, soumise aux humeurs du Père, elle ne sait jamais sur quel pied danser.

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

Comment vous est venue l'idée de faire ce film ?

J'ai commencé à écrire *la Traversée* lorsque j'ai ressenti le besoin de m'exprimer sur la relation père-fille, que je trouve fascinante et peu exploitée au cinéma. Il y a cette phrase de Maurice Maeterlink, dans sa pièce de théâtre *Intérieurs*, qui m'a beaucoup inspirée : « Ils croient que rien n'arrivera parce qu'ils ont fermé la porte et ils ne savent pas qu'il arrive toujours quelque chose dans les âmes et que le monde ne finit pas aux portes des maisons. »

Je souhaitais emmener les spectateurs là où un étranger ne peut s'immiscer, soit dans la trame d'une famille. Je voulais questionner les répercussions que peut avoir une relation discordante, imprégnée de violence psychologique, sur une enfant devenue adulte. J'avais envie d'explorer l'angoisse et ses ravages, mais aussi les limites, celles qui poussent un individu à agir pour sa propre survie.

Pourquoi avoir choisi le titre *La Traversée* ?

Ce mot revêt plusieurs significations. D'abord, le mouvement qui aiguise l'instinct et les sens. Ensuite, la sensation physique d'être « traversée » par l'inconnu, par ce qu'on n'a ni vécu ni anticipé. Puis, cette plongée de Chantale au plus profond d'elle-même et enfin, le chemin qu'il lui reste à parcourir.



Qu'est-ce qui vous intéresse dans le thème des relations familiales ?

En fait, c'est ce qu'on n'ose pas en dire. Il s'agit d'un sujet riche, complexe, universel dont j'ai choisi d'explorer les non-dits et le mystère, c'est-à-dire ce qui est sous-jacent aux dialogues et ce que portent les corps comme déchirures. Ce qui m'intéresse, ce sont les certitudes et les tabous qui entourent le noyau familial. Il existe une croyance forte selon laquelle on doit tout pardonner à sa famille et la défendre comme s'il s'agissait d'un lieu sacré. Mais alors, qu'advient-il lorsqu'une telle relation est destructrice, jusqu'à quel point faut-il l'endurer ? Il m'importait de traduire en images que la filiation n'est pas un gage d'intimité et qu'on peut parfois s'y sentir étranger l'un à l'autre.

Quelle fut l'importance du choix des lieux de tournage dans *La Traversée* ?

Situer l'action au Québec, en hiver, m'a paru essentiel. En cette saison, les corps s'isolent à l'intérieur. La respiration change et la lumière se fait rare. Ces phénomènes favorisent la tension recherchée. J'ai souhaité que le choix des routes et du restaurant collent à une réalité sans artifices, et que la sobriété des décors fasse en sorte de ne pas embellir la relation entre Chantale et son père.

La maison fut le personnage le plus difficile à trouver. Je souhaitais un lieu évocateur pour l'ancre du Père, un intérieur chargé d'objets et d'histoire, avec un plafond semblant écraser légèrement les protagonistes et qui contribue au sentiment d'enfermement.

**Pourquoi avoir choisi d'écrire, de réaliser et de jouer dans votre premier film ?
Comment avez-vous fait concrètement et quels défis cela représente-t-il ?**

P. 8

Tout cela a commencé par l'envie d'écrire cette histoire, et fut suivi par le désir de la porter moi-même à l'écran. Consciente des efforts requis par la mise en scène au théâtre, j'imaginai bien que la réalisation d'un film exigerait un travail de tous les instants. J'ai donc longuement hésité à y jouer moi-même, bien que je sois comédienne, et j'ai laissé la question en suspens pour un temps. Pendant cette période, je me suis laissée inspirer par des réalisatrices et réalisateurs ayant cumulé les deux rôles, ce qui a fini par me convaincre de le faire à mon tour.

Ainsi, j'ai mis toute mon énergie à me préparer pour les deux fonctions et à les dissocier le plus nettement possible. Pour le jeu, je me réservais des plages de temps pour répéter et visualiser.

→

J'honorais ces rendez-vous avec mon personnage, malgré l'agitation que peut représenter la préparation d'un tournage. Je faisais la même chose pour la mise en scène, pouvant m'appuyer sur une directrice de la photographie expérimentée.

Sur le plateau, mon collaborateur artistique connaissait mes intentions et la dramaturgie du film, et pouvait ainsi me diriger. Ma formidable équipe et notre approche m'ont ainsi permis de jouer et de réaliser à la fois.



Y a-t-il des œuvres qui vous ont inspirée dans la création du projet ?

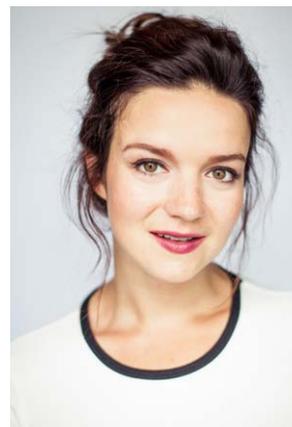
Oui, bien sûr. Il y a *Manchester By the Sea* de Kenneth Lonergan pour sa lumière, ses couleurs, les scènes en voiture, le rapport de son héros à la route, et toute l'humanité de ses personnages. Il y a également le court-métrage *Bal de famille* de Stella di Tocco qui traite de violences familiales, qui m'a servi de référence pour évaluer certains plans et pour aborder la tension et les silences dans la mise en scène. Il y a *Dunkerque* de Christopher Nolan et son traitement sonore, qui provoque chez le spectateur l'apnée ainsi qu'une sensation de vigilance accrue. *Prisoners* de Denis Villeneuve pour le sentiment de claustrophobie et du passage à la nuit qui enferme les personnages. En peinture, il y a les tableaux de George William Sotter, pour la lumière nocturne et l'ambiance mystérieuse qui se dégage de ses maisons isolées.

À PROPOS DE LA RÉALISATRICE

ÈVE SAINT-LOUIS

Comédienne, scénariste et réalisatrice, Ève Saint-Louis a obtenu un baccalauréat en théâtre, mise en scène et dramaturgie à l'Université Laval, à Québec. Elle s'est ensuite formée en interprétation dramatique, au Cours Florent à Paris, en français et en anglais. Au Québec, elle a joué au théâtre dans plusieurs pièces: *Funérailles d'hiver* d'Hanokh Levin, *Le Songe* d'August Strindberg et *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov. À Paris, elle a fait partie de la distribution de *Merci*, *Cendres*, *Camille*, *Diluvienne* et *In The World Box*, également présenté au Festival d'Avignon. Au cinéma, elle a tourné dans *La Plage*, de Keren Ben Rafael, un court-métrage nommé aux César 2017 et qui a reçu les prix Unifrance et France Télévisions. Elle a aussi joué dans le long-métrage de Reem Kherici, *Jour J*.

Ces différentes expériences artistiques seront marquées par des rencontres déterminantes qui lui donneront envie d'écrire et de réaliser pour le cinéma.



Chantale

C'est ainsi que naîtra le projet *La Traversée*. Travaillant en étroite collaboration avec la boîte de production Objectif 9, elle recevra le soutien du Programme d'aide aux jeunes créateurs de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC), ainsi que celui du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ). *La Traversée* est son premier court-métrage.

À PROPOS DU CASTING

CLAUDE LAROCHE

Improvisateur, metteur en scène, enseignant et acteur, Claude Laroche est récipiendaire d'un prix Gémeaux pour son rôle de Mononque Fred dans la télésérie *Les Bougon*. Il a également été nommé au temple de la renommée de la Ligue nationale d'improvisation du Québec (LNI). Claude Laroche a joué dans les téléséries *19-2*, *Mirador III*, *Mon ex à moi*, *30 vies*, *Yamaska*, *L'échappée*, *District 31*, et dans la websérie *Terreur 404*. Il a aussi joué au théâtre, dans la pièce *Durocher le milliardaire* au Théâtre du Nouveau Monde à Montréal, reprise au Théâtre international de la langue française, à Paris. Au Théâtre du Rideau Vert de Montréal, il a mis en scène un volet de la pièce *Il n'y a plus rien*.



Le Père



La Serveuse

CATHERINE CHABOT

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, Catherine Chabot est à la fois comédienne et dramaturge. Elle a écrit les pièces *Table rase*, *Dans le champ amoureux* et *Lignes de fuite* dans lesquelles elle a également joué. À Montréal, elle a joué dans *Vol au-dessus d'un nid de coucou* au Théâtre du Rideau vert et dans *Les Amoureux de Goldoni*, au Théâtre Denise-Pelletier. Au cinéma, elle a joué dans le film *Menteur* et dans *Le guide de la famille parfaite*. Au petit écran, elle a été des téléséries *LÉO II*, *Il était une fois dans le trouble*, *Unité 9*, *O'* et *Victor Lessard II*.

À PROPOS DE LA PRODUCTION

OBJECTIF 9

Constituée en 2011, Objectif 9 est une compagnie qui compte sur une expérience combinée de plus de 40 ans de ses producteurs, ainsi qu'un catalogue de plus de 30 longs-métrages en production. La plupart d'entre eux ont été réalisés en coproductions internationales notamment avec le Japon, la France et les États-Unis. Ses producteurs, Bahija Essoussi et Samuel Gagnon, ont produit plusieurs longs-métrages, dont *Kamataki* de Claude Gagnon qui s'est mérité une Mention Spéciale du Jury au Festival International du Film de Berlin - Kinderfest 14+ (aujourd'hui « Generation »). Ils ont également produit des court-métrages, dont *Les P'tits Cagney* de Denis Côté, et *Outsider* de Faouzi Bensaidi.

Dans la dernière année, en plus de *La Traversée* qui est la première collaboration entre Objectif 9, Max Walker et Ève Saint-Louis, les producteurs ont également produit *Les Vieux Chums*, dernier long-métrage de Claude Gagnon ainsi que *Montreal Girls*, premier long-métrage de Patricia Chica.

PRODUCTION

Objectif 9

Samuel Gagnon et Bahija Essoussi
822 Duluth Est, Montréal, Québec H2L 1B3
(514) 757-9866
samuel@objectif9.com
bahija@objectif9.com

RELATIONS DE PRESSE

IXION Communications

Judith Dubeau
(514) 983-6286
judith.dubeau@ixioncommunications.com

DISTRIBUTION

Filmoption International

Sabrina Rheaume
3401 Rue Saint-Antoine O, Westmount,
Québec H3Z 1X1
(514) 931-6180 poste 2657
sabrina@filmoption.com

Henry Welsh
(514) 495-8176
henry.welsh@ixioncommunications.com

OBJECTIF 9

SODEC
Québec

Québec
Crédit d'impôt
cinéma et télévision

Gestion
SODEC

CALQ
Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

Crédit d'impôt pour production cinématographique
ou audiovisuelle en animation
Canada

Filmoption
International

Conception graphique : Pauline Midon